

sence du Roi ; il a confié les rênes du gouvernement au duc de Sudermanie, prince éclairé & actif qui l'aime comme un frere, & qui lui obéit comme un simple sujet.

Le voiage du Roi à Pétersbourg donne lieu à bien des conjectures parmi nos politiques ; il y en a qui prétendent qu'il a pour objet l'échange de certains territoires entre les deux Souverains, tandis que d'autres assurent que le voiage de ce Monarque a pour objet de faire valoir certaines prétentions de sa maison sur le royaume de Pologne, lesquelles subsistent depuis le regne de Charles x.

On peut compter entre les établissemens faits depuis peu en Suede la maison de travail de Stockholm ; elle nourrit plusieurs centaines de personnes, qui, sans cela feroient à charge à l'état, & qui par ce moïen, entretiennent honnêtement leurs familles. On y fait aujourd'hui toutes sortes de fabrications, comme bas, bonnets, &c. ; ce qu'on en a débité l'année dernière, a rapporté 3, 69, 154 dahlers, monnoie de cuivre. Cependant il y a des gens très-sensés qui prétendent que toutes ces fabrications font grand tort aux artisans de cette capitale, qui ne pouvant laisser leur ouvrage au prix où on l'achete dans la maison du travail, perdent leurs chalandes & tout moïen de subsister. Cette expérience qui avoit été faite dans toute l'Europe ne devoit pas être inconnue à la Suède ; mais l'esprit de l'homme est malheureusement constitué de sorte que les erreurs